

M. P. a l'esprit trop mâle pour ne pas se replier vers des choses solides & vraies, lors même qu'il s'encourage & se fatigue à enluminer des choses vaines & fausses. C'est ainsi qu'après avoir décrit l'état du monde tel qu'il étoit lorsque Mahomet parut, il finit par dire. » Le christianisme scellant par » la religion, les grandes vérités de la mo- » rale, y faisoit tous les jours de nouveaux » progrès, comme dans tout le reste de » l'Europe & dans les deux autres parties » du monde. Il achevoit insensiblement de » remplacer & de détruire les erreurs du pa- » ganisme, de l'idolâtrie & de tant de cul- » tes absurdes qui ont affligé la terre. »

Moyse, considéré comme législateur, & comme moraliste; par M. Pastoret, conseiller de la cour des aides, de l'académie des inscriptions & belles-lettres, &c. &c.
A Paris, chez Buiffon; à Liege, chez Lemarié. 1788, 1 vol. in-8vo. de 600 p. prix 5 liv.

IL paroît que M. Pastoret a regretté le tems & les soins employés à célébrer les charlatans dont nous venons de parler, & que c'est pour se consoler en quelque sorte de ses peines perdues, peut-être aussi pour faire une espece de réparation à la vérité & à la véritable sagesse, qu'il nous présente un législateur digne de ce nom, animé de l'esprit & revêtu de la sanction de l'auteur de route justice. Il nous montre le code de Moyse, & nous fait observer dans ce livre